

Appendix
(T.)
17th March

might get information as to the demand for Labour, &c. in various parts of the Country, and as to the easiest method of obtaining a Concession of Land, to which object his attention requires to be effectually and constantly pointed.

It is well known how much the poorer Emigrants have been assisted during the last three years by a Society composed of Gentlemen who voluntarily and gratuitously undertook to raise and distribute a charitable fund for their relief.

It seems to me that the business of assisting the sort of Emigrants in question would be best conducted by such a Society: that if its Funds enabled it to establish the Office above alluded to, there would be little opportunity for introducing imposition into the nature of the information to be conveyed or for making the thing a Job for the interest of Individuals; that if its Funds enabled it to pay good wages for work done either on public Roads, or on the neighbouring Government Lands, enough would be done in the way of assisting that particular description of Emigrants we speak of. It is not for me to consider, but simply to hint, how far its funds might be aided and how far it could be trusted with the application of a Grant in aid of them from the Legislature, and for the express purpose above mentioned under such regulations as might seem necessary.

Captain FENWICK, Assistant Harbour Master, appeared before your Committee and stated that the number of Emigrants arrived from Great Britain and Ireland, were

In 1821.... 8056
1822....10470

18526 Emigrants.

He cannot say whether these persons were wealthy or otherwise. They proceeded mostly in the Steam Boats to the Upper Country.

ploi dans les différentes parties du Pays, et sur la manière la plus facile d'obtenir une concession de terre à quoi il faut efficacement et constamment diriger son attention.

On sait très-bien comment les Emigrés les plus pauvres ont été assistés durant les trois dernières années, par une société composée de Messieurs qui ont entrepris volontairement et gratuitement de prélever et distribuer un fonds charitable pour leur secours.

Il me semble que l'affaire d'assister les Emigrés en question seroit mieux conduite par une telle Société: que si ses fonds la mettoient en état d'établir le Bureau ci-dessus, il y auroit peu de nécessité d'introduire une imposition sur les informations que l'on donneroit, ou d'en faire un objet d'intérêt pour des individus: que si ses fonds la mettoient en état de payer de bons gages pour des travaux soit sur les chemins Publics, ou sur des Terres du Gouvernement dans le voisinage, ce seroit assez faire pour assister l'espèce particulière d'Emigrés dont nous parlons. Il ne m'appartient pas de considérer, mais seulement de suggérer, jusqu'à quel point on pourroit lui confier un Octroi de la Législature pour leur assistance et pour les fins expresses ci-dessus mentionnées, sous tels réglemens qui paroîtroient nécessaires.

Le Capitaine FENWICK, Assistant Maître du Havre, a paru devant votre Comité, et a dit que le nombre d'Emigrés arrivés de la Grande Bretagne et d'Irlande, étoit

En 1821.....8056
1822....10470

18526 Emigrés.

Il ne peut dire si ces gens étoient riches ou non. Ils sont montés la plupart au Haut-Canada, dans les Barques à Vapeur.

Appendice
(T.)
17e. Mars.

Appendix
(U.)
17th March.

No. 1.

Extract of a Dispatch from the Right Honourable the Earl Bathurst to His Excellency Lieutenant-General Sir George Prevost, Baronet, &c. &c. &c. dated Downing-street, 12th July 1814.

"When I stated in my Dispatch No. 58, the objection which I felt in making Grants of Land to the Glengary Fencibles and the Canadian Voltigeurs, out of the Crown Reserves, I was induced to do so from an apprehension that if a precedent were once formed, on light grounds, for the abandonment of those Reserves on the part of the Crown, it would be difficult to resist other applications for similar indulgence when the Reserves might be more valuable than they appear to be in the Township of Sherrington. The reasons however, which you have stated in your Dispatch No. 152, for wishing to establish on that part of the Canadian frontier the men who compose the Corps in question, appear to me so forcible, that I no longer feel any difficulty in acceding to your request on this subject; trusting, however, that you will not consider this deviation from the general practice of maintaining the Reserves inviolate, as encouraging any similar deviations in other cases. With reference to the subject of granting Lands, I have to communicate to you the intention of His Majesty's Government to grant, at the close of the War, to the Officers and Men of Meuron's and Watteville's Regiments, proportionate quantities of Lands on those parts of the Frontiers of Lower-Canada which may be most exposed to attack."

Certified.

A. W. COCHRAN,
Secretary.

No. 2.

Extract of a Dispatch from the Right Honourable the Earl Bathurst to His Excellency Lieutenant-General Sir George Prevost, dated Downing-street, 8th September 1814.

"In my Dispatch No. 72, of the 12th July, I stated to you the intention of Government to grant to the Officers and Men of Meuron's and Watteville's Regiments, Grants of Land in Canada, at the close of the War. The prospect of a similar advantage, it is conceived, may produce a good effect amongst the regular Troops under your command, and you are therefore authorized to signify to them that a certain proportion of each Regiment, in which number those who have families shall be first reckoned, shall, if desirous of settling in Canada after the termination of hostilities, obtain Grants in eligible situations, and their families, if in this Country, shall be sent to join them."

Certified.

A. W. COCHRAN,
Secretary.

No. 3.

G. O.

*Adjutant General's Office,
Montreal, 6th December 1814.*

"The Commander of the Forces has received Instructions from the Right Honourable the Earl of Bathurst, one of His Majesty's principal Secretaries of State, to announce to the Troops serving under his Command, the gracious intentions of His Royal Highness the Prince Regent, after the cessation of hostilities in consequence of a definitive Treaty of Peace, to grant to a certain portion of each Regiment, in which number those who have families are to be first

No. 1.

Extrait d'une Dépêche du Très-Honorable Comte Bathurst à Son Excellence le Lieutenant-Général Sir George Prevost, Baronnet, &c. &c. &c. datée de la Rue-Downing, le 12 Juillet 1814.

"Lorsque dans ma Dépêche No. 58, je vous ai exposé l'objection que j'avois à ce qu'il fût fait des Concessions de Terres au Corps des Glengary Fencibles et aux Voltigeurs Canadiens sur les réserves de la Couronne, j'étois porté à le faire par la crainte que si l'on établisoit une fois, sur de légers motifs, un précédent pour l'abandon de ces réserves de la part de la Couronne, il seroit difficile de résister à d'autres demandes pour une semblable indulgence lorsque les réserves seroient de plus de valeur qu'elles ne paroissent être dans le Township de Sherrington. Néanmoins les raisons que vous avez données dans votre Dépêche No. 152, pour vouloir établir sur cette partie des frontières Canadiennes les hommes qui composent les Corps en question me paroissent si fortes, que je ne fais plus de difficulté d'accéder à votre demande à ce sujet, espérant cependant que vous ne regarderez pas cette déviation à la pratique générale de conserver les réserves intactes comme encourageant aucune déviation semblable dans d'autres cas. Quant au sujet des Concessions de Terres, j'ai à vous communiquer l'intention du Gouvernement de Sa Majesté d'accorder, à la fin de la Guerre, aux Officiers et Soldats des Régimens de Meuron et de Watteville, des proportions de Terres sur les parties des frontières du Bas-Canada qui peuvent être les plus exposées à être attaquées."

Certifié.

A. W. COCHRAN,
Secrétaire.

No. 2.

Extrait d'une Dépêche du Très-Honorable Comte Bathurst, à Son Excellence le Lieutenant-Général Sir George Prevost, datée de la Rue Downing, le 8 Septembre 1814.

"Dans ma Dépêche No. 72, du 12 Juillet, je vous ai déclaré l'intention du Gouvernement d'accorder à la fin de la Guerre des Concessions de Terres en Canada, aux Officiers et Soldats des Régimens de Meuron et de Watteville. On pense que la perspective d'un semblable avantage pourra produire un bon effet parmi les Troupes réglées sous votre Commandement, et vous êtes en conséquence autorisé à leur signifier qu'une certaine proportion de chaque Régiment, dans lequel nombre ceux qui ont des familles seront comptés les premiers, obtiendront, s'ils veulent s'établir en Canada, à la fin des hostilités, des Concessions dans des endroits avantageux, et leurs familles, si elles sont ici, seront envoyées pour les rejoindre."

Certifié.

A. W. COCHRAN,
Secrétaire.

No. 3.

O. G.

*Bureau de l'Adjutant-Général,
Montréal, le 6 Décembre 1814.*

"Le Commandant des Forces a reçu des instructions du Très-Honorable Comte Bathurst, un des principaux Secrétares d'Etat de Sa Majesté, d'annoncer aux Troupes servant sous son Commandement l'intention gracieuse de Son Altesse Royale le Prince Régent d'accorder, après la cessation des hostilités en conséquence d'un Traité définitif de Paix, à une certaine partie de chaque Régiment, dans lequel nombre ceux qui ont des familles seront comp-

Appendice
(U.)
17e. Mars.